

# Dossier de presse



Le centre généalogique du Dauphiné  
et ses partenaires vous invitent à la



## 2<sup>ème</sup> Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

les 6 et 7 juin 2015 à Grenoble - Fort de la Bastille



**Retrouvez et partagez le souvenir de vos aïeux « poilus »**

Participation de nombreux organismes de mémoire militaire et associations généalogiques

**Entrée libre**

Plus d'information sur <http://cgdauphine.org>

Avec le soutien de



**CONNAITRE ET HONORER SON PASSE, POUR FONDER SOLIDEMENT SON AVENIR**

Présentation de la manifestation

Les participants

Les conférences, expositions et ateliers

Le projet « Bleuets 38 »

Le Centre Généalogique du Dauphiné



# Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

organisée par le  
**centre généalogique du Dauphiné**  
**Présentation**

Les 6 et 7 juin 2015, le Centre généalogique du Dauphiné (CGD) organisera à Grenoble la *Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre* dans le magnifique cadre du site du Fort de la Bastille, haut-lieu de l'histoire militaire de Grenoble depuis cinq siècles et inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Cette manifestation, dont l'entrée sera gratuite, se tiendra à partir de 9h30 le samedi 6 juin et à partir de 9h00 le dimanche 7 juin.

Cette rencontre, à vocation nationale et deuxième du nom après celle brillamment organisée à Nice au printemps 2014 par l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes, sera un lieu de découverte et d'échanges sur différents aspects de la première guerre mondiale et, en cette année 2015, sera l'occasion de revenir sur quelques grands événements de 1915.

La participation de nombreux organismes de mémoire militaire de référence et d'experts de l'histoire de la Grande Guerre permettront à chaque visiteur, au travers de conférences, d'ateliers pratiques, d'expositions et d'échanges ouverts et fructueux avec ces spécialistes, de se plonger dans la recherche de ses aïeux « poilus » et dans la découverte de leur parcours. Ils seront aussi aidés en cela par les associations généalogiques présentes, elles-mêmes engagées dans des démarches de mémoire telles que la participation au projet « Bleuets » ou d'autres initiatives.

L'événement a reçu le soutien de la Ville de Grenoble, du Conseil Départemental de l'Isère et de la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives du Ministère de la Défense par l'intercession de Monsieur Michel Destot, député de l'Isère (voir encadré ci-dessous).

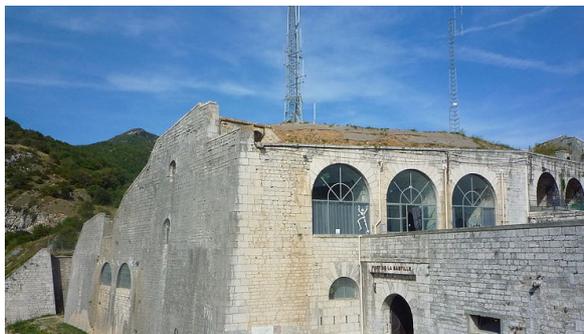
Par ailleurs, le Centre Généalogique du Dauphiné a été distingué en 2015 par la labellisation officielle de la *Mission du Centenaire de la Première Guerre* (<http://centenaire.org/fr/la-mission/le-label-centenaire>) pour son grand projet mémoriel « Bleuets 38 » sur la guerre de 1914-1918. Cette labellisation constitue une reconnaissance de l'engagement du CGD dans cette entreprise ainsi que de la valeur de ce projet mémoriel planifié jusqu'au centenaire de l'armistice (description en annexe). Le point d'orgue en 2015 sera cette grande rencontre dont la première édition avait déjà reçu cette distinction.



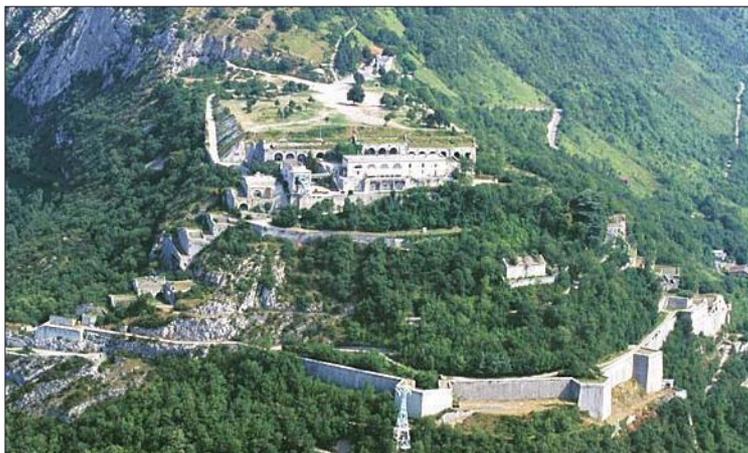
Photographies : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fort\\_de\\_la\\_Bastille\\_\(Grenoble\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_de_la_Bastille_(Grenoble))

*Depuis 1977, le Centre Généalogique du Dauphiné et ses près de 2000 adhérents réalisent un remarquable travail autour de la recherche de la parenté et de la filiation dans le département de l'Isère et au-delà. Je suis ainsi particulièrement sensible aux ponts que construit l'association entre les histoires personnelles et l'histoire collective. Etablir un lien entre les « petites » et la « grande » histoire : c'est justement tout l'enjeu de la deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre, qui se tient à la Bastille les 6 et 7 juin 2015. Alors que les célébrations du Centenaire de la Première Guerre Mondiale battent leur plein depuis un an, ce rendez-vous – qui fera de Grenoble la capitale hexagonale de la généalogie le temps d'un week-end – constitue une remarquable occasion de se plonger dans le parcours des « Poilus », ces soldats de 14-18 aux origines riches et nombreuses. Explorer notre passé pour mieux appréhender notre présent et offrir des clés pour imaginer notre futur : telle est la noble mission des passionnés de généalogie."*

**Michel DESTOT**  
Député de l'Isère

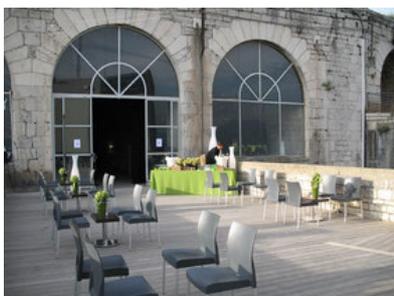


*L'entrée du fort et la salle Lesdiguières*

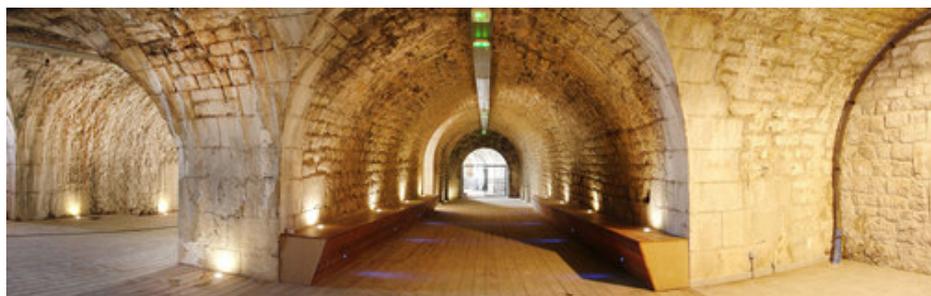


C'est dans deux salles du Fort de la Bastille et leurs dégagements, librement accessibles à tous et offrant un espace total de plus de 800 m<sup>2</sup> entièrement dédiés à cette manifestation, que les visiteurs pourront retrouver le souvenir des épreuves traversées par leurs aïeux et de leur parcours dans cette tourmente, au travers de 9 conférences, 6 expositions et 5 ateliers pratiques dont programme est détaillé dans les pages suivantes :

- salle Lesdiguières : rencontres et échanges avec les participants sur leurs stands,
- salle Dutrievoz : conférences, ateliers pratiques de découverte, expositions



*La salle Lesdiguières*



*La salle Dutrievoz*

Dans d'autres locaux du Fort, les visiteurs de cette rencontre pourront également bénéficier d'un accès à conditions préférentielles au Musée des Troupes de Montagne.

Enfin, différents ouvrages sur la Grande Guerre seront aussi en vente, notamment des publications du Service Historique de la Défense ainsi que de l'éditeur YSEC Editions, spécialiste en histoire de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

C'est donc au total sur une quinzaine de stands que les visiteurs rencontreront toutes les associations et organisations présentes pour découvrir leurs services, leurs documents et - pourquoi pas ? - commencer ou compléter la recherche d'un ancêtre « poilu ».

### **Contacts et informations :**

- Site internet : <http://www.cgdauphine.org>
- E-mail : [admin@cgdauphine.org](mailto:admin@cgdauphine.org)
- Courrier : Centre Généalogique du Dauphiné, BP311, 38011 Grenoble CEDEX 1
- Téléphone : 09.52.22.00.02 (prix d'un appel local)



# Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

## Participants

### Organismes de mémoire militaire



**Service Historique de la Défense**  
(Château de Vincennes)  
*Conférence et vente de publications*



**Ministère de la Défense**  
Projet et site internet *Mémoire des hommes*  
*Présentations et échanges*



**Office National des Anciens Combattants  
et Victimes de Guerre**  
*Exposition*



**Fédération des Soldats de Montagne**  
*Conférence*



**Amicale du 140<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Alpine**  
*Exposition itinérante « Ils nous ont écrit »,  
labellisée par la Mission du Centenaire, et conférence*



**Musée des Troupes de Montagne (Grenoble)**  
*Visite du musée, sur le site du Fort, et conférence*



**Musée des Troupes de Marine (Fréjus)**  
*Conférence*



**La Croix Rouge**  
*Exposition*



**Archives départementales de l'Isère**  
*Exposition*

### Associations généalogiques



**Association Généalogique des Alpes Maritimes**  
*Initiatrice du projet « Bleuets »  
Ateliers et exposition*



**Ain Généalogie**  
*Echanges et exposition*



**Société Généalogique du  
Lyonnais et du Beaujolais**  
*Echanges*



**Ceux du Roannais**  
*Echanges*



**Centre Généalogique de  
Vienne et de la Vallée du Rhône**  
*Echanges*



**Cercle Généalogique de la Drôme des Collines**  
*Echanges*



**Centre Généalogique de Savoie**  
*Echanges*



**Centre Généalogique du Dauphiné**  
*Echanges, ateliers et expositions*



**La Fédération Française de Généalogie**



# Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

## Conférences

### Les alpins du 140e - 1873 à 1997

par **Jean-Philippe PIQUARD**,

Président de l'Amicale des anciens du 140e Régiment d'Infanterie Alpine

Entre 1873 et 1923, environ 50000 jeunes habitants des Alpes ont effectué leur service militaire au 140e régiment d'infanterie de Grenoble, le rendant de ce fait très ancré dans la mémoire locale. Evoquer l'histoire de ces hommes, avant, pendant puis après la grande guerre, c'est raconter la vie des dauphinois et de leurs familles, rythmée par la conscription, puis les drames et les conséquences de cette terrible hécatombe. Pendant les 52 mois de ce conflit, sur tous les champs de bataille de France, plus de 3000 d'entre eux vont donner leur vie pour le pays, et près de 8000 reviendront blessés. Avec le retour des derniers combattants en août 1919, les survivants vont reprendre le cours de la vie, à travers un métier, une famille, des liens sociaux, parfois militants ou politiques, et vivre ainsi les événements qui vont suivre, jusqu'en 1997, année où le dernier poilu du 140e s'éteindra.

### Panorama de l'année 1915

par le **Colonel Rémy PORTE**,

Officier référent Histoire pour l'armée de Terre, spécialiste de la Grande Guerre

En forme d'introduction aux autres conférences qui suivront cette intervention, l'intervenant proposera de dresser un tableau des grands événements de l'année 1915 et de l'évolution des stratégies et techniques de combat.

### La bataille des Eparges (17 février au 5 avril 1915)

par le **Colonel (er) Xavier PIERSON**,

Ancien directeur du Mémorial de Verdun, maire des Eparges

L'année 1915 vit de grandes offensives françaises en Woëvre, en Argonne et à Saint-Mihiel : cette conférence reviendra sur les terribles combats menés pour la maîtrise de la crête des Éparges, hauteur des Hauts de Meuse située sur la face nord du saillant allemand de Saint-Mihiel et s'avancant dans la plaine de Woëvre ce qui en faisait un observatoire idéal pour l'artillerie française. Ce furent de nombreuses semaines d'attaques et de contre-attaques, dans des conditions extrêmement difficiles, sous le pilonnage incessant de l'artillerie et au prix de lourdes pertes pour des gains territoriaux faibles voire nuls.

### Les Alpains, des Alpes aux Vosges

par le **Lieutenant-colonel (er) Benoît DELEUZE**,

Ancien du Service Historique de l'Armée de terre (Château de Vincennes, aujourd'hui Service Historique de la Défense), Secrétaire Général de la Fédération des Soldats de Montagne

Les troupes alpines françaises sont créées en 1888, face à la menace d'une troupe spécialisée dans le combat en montagne stationnée le long de notre frontière alpine : les Alpini italiens. Leur originalité, par rapport au reste de l'Armée française, tient à la fois à leur équipement mais surtout à leur organisation et leur doctrine d'emploi. Equipées plus légèrement que l'infanterie de ligne et avec des matériels particuliers, elles rassemblent dans les « groupes alpins » une troupe interarmes où se côtoient un bataillon de chasseurs et une batterie d'artillerie de montagne, alors qu'à cette époque le premier niveau hiérarchique interarmes est le Corps d'Armée.

Bien entraînés physiquement et militairement, les Alpains quittent leurs montagnes pour être engagés dans le seul théâtre montagneux du front occidental : les Vosges et une partie de la Lorraine.

Durant les deux premiers mois du conflit ils sont employés, comme prévu, en réserve d'infanterie légère des 14° et 15°CA. D'abord dans des actions offensives dans les Hautes Vosges et en Lorraine, puis défensives face aux violentes contre-offensives allemandes. Ils y font preuve d'une grande vaillance au prix des pertes terribles, y gagnant la réputation de troupes d'assaut efficaces et sont réengagés dès la bataille de la Marne. Cette réputation leur vaudra durant la suite du conflit d'être utilisés plus souvent pour leurs capacités militaires qu'alpines

## Reconnaître les Diables bleus

par le **Capitaine Ariane PINAULDT**,

Conservateur du Musée des Troupes de Montagne (Grenoble)

« En 1914, mon aïeul était chasseur alpin »... Quelle réalité recouvrent ces quelques mots ? Que sont réellement les chasseurs alpins, comment étaient-ils organisés, où étaient-ils implantés ? Quelques pistes pour mieux comprendre ce domaine militaire avec ses codes et son vocabulaire particulier.

## Les troupes coloniales dans la Grande Guerre, 1915 : front occidental, front d'orient et Afrique

par le **Chef de bataillon (TA) Philippe ROUDIER**,

Conservateur du musée des Troupes de Marine (Fréjus)

Les troupes coloniales ont tenu, pendant la guerre de 1914-1918, un rôle de premier plan. Elles ont pu non seulement suffire à l'encadrement de leurs formations métropolitaines et d'outre-mer sans cesse grandissantes, mais elles ont encore fourni des cadres à l'armée de terre. Les unités coloniales ont coopéré à toutes les actions majeures de la campagne, réparties en masses d'importances très variable et souvent incorporées dans les formations métropolitaines. Elles ont montré qu'elles étaient aptes à combattre sur tous les théâtres d'opérations et supportaient la comparaison avec les meilleures troupes métropolitaines ou nord-africaines.

## Archéologie du champ de bataille

par l'**Adjudant-chef Philippe LAFARGUE**,

Service Historique de l'Armée de Terre (Vincennes)

L'intervenant, chargé de la symbolique au Service Historique de la Défense, présentera les techniques de recherche concernant les soldats de la Grande Guerre. Celles-ci peuvent se baser non seulement sur des objets ou des documents, mais également sur une découverte archéologique ou un monument. Efficacement interprétés, ces éléments permettent de retracer le parcours militaire d'un ancêtre en devenant de riches sources d'informations : le décryptage du parcours de vos aïeux poilus n'aura dès lors plus de secrets pour vous.

## Une véritable armée sanitaire 1914-1918

### Les personnels médicaux et paramédicaux dans la Grande Guerre

par **François OLIER**,

Co-auteur des « Hôpitaux militaires dans la Guerre 1914-1918 », en 5 volumes

La place des personnels du service de santé militaire (armée de terre) dans le conflit évolue, à l'instar des autres structures militaires, dans le sens d'une « nationalisation » de l'ensemble des ressources humaines civiles et militaires, organisée tant par le Grand Quartier Général que par un « ministre de la santé militaire », M. Justin Godart (1871-1956), parlementaire lyonnais, premier secrétaire d'Etat au service de santé militaire. La première partie traite de l'organisation et du fonctionnement du service de santé militaire, du point de vue de l'évacuation des blessés, depuis le front vers les hôpitaux de l'infrastructure nationale. L'accent est mis sur la variété de ces structures temporaires (10 000 hôpitaux militaires dans 3200 communes) qui couvrent l'ensemble du territoire (écoles, châteaux, maisons bourgeoises, casernes, etc.). La deuxième partie aborde les « ressources humaines » du Service de santé militaire dans toute la diversité de ses composantes (militaires, religieuses, Croix-Rouge, municipales, associatives ou corporatives, etc.) et de ses spécificités administratives et techniques (médicales, pharmaceutiques, odontologiques) ; lesquelles constituent une véritable armée sanitaire de plusieurs centaines de milliers de personnels tant civils que militaires. Des « focus » seront plus largement consacrés aux médecins militaires et aux paramédicaux : infirmiers relevant tant des sections d'infirmiers militaires (S.I.M.) que des corps de troupe ; infirmières « militarisées » et « Croix-Rouge ».

## Les isérois dans la Grande Guerre

par **Olivier COGNE**

Directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, chargé d'expositions au Musée dauphinois

A l'occasion du centenaire du premier conflit mondial, le Musée dauphinois et le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère proposent deux expositions pour rendre compte des résonances locales de cet événement majeur de notre histoire : la première intitulée "A l'arrière comme au front" fait le récit de la vie quotidienne dans le département, la seconde, "Poilus de l'Isère", évoque l'engagement militaire des Isérois. Éloignée des zones de combat, l'Isère n'en est pas moins profondément marquée par cette guerre, tant en raison des effets de la mobilisation que par les conséquences militaires, économiques, sociales et politiques sur son territoire.



# Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

## Ateliers pratiques

### Généalogie militaire - 1ère partie : comprendre le parcours d'ancêtres durant la 1ère Guerre Mondiale

**animé par Florent FASSI**

Centre Généalogique du Dauphiné - Initiateur du projet Bleuets à l'AGAM

*Dans cette première partie d'un atelier à deux volets, Florent FASSI, initiateur du projet « Bleuets » à l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes vous fera partager sa passion et son enthousiasme pour vous permettre de comprendre les différents aspects du parcours militaire d'un « poilus » de la Grande Guerre en vue de mener la recherche de l'histoire d'un de vos ancêtres dans cette tourmente.*

### Généalogie militaire - 2ème partie : découvrir le parcours d'ancêtres durant la 1ère Guerre Mondiale

**animé par Florent FASSI**

Centre Généalogique du Dauphiné - Initiateur du projet Bleuets à l'AGAM

*Dans cette seconde partie, vous découvrirez les ressources qui vous permettront de retracer les étapes du parcours militaire d'un de vos aïeux dans la Grande Guerre. Il est souhaitable mais pas indispensable d'avoir participé à la première partie, afin d'avoir mis bien en place les connaissances de base avant d'aborder la découverte des sources d'information disponibles et les techniques de recherche.*

### Les recherches sur internet

**animé par Alain JASSIGNEUX**

Centre Généalogique du Dauphiné

*Cet atelier vous permettra de découvrir ou de vous perfectionner à l'utilisation de l'informatique et d'internet pour vos recherches généalogiques, notamment (mais pas uniquement) dans l'optique militaire de la guerre de 1914-1918 : pratique des archives en ligne, incontournables de la généalogie sur internet et aussi des conseils pratiques sur les bonnes manières de télécharger et scanner des documents, les trier et les organiser sur un ordinateur...*

### Comment participer au projet Bleuets

**animé par Evelyne BENAC**

Centre Généalogique du Dauphiné – Projet Bleuets 38

*Vous souhaitez prendre part au projet « Bleuets 38 » du Centre Généalogique du Dauphiné mais vous ne savez pas ce qu'est ce projet, ce que vous pouvez faire ou à qui vous adresser ? Cet atelier proposé par une des responsables de ce projet au sein du CGD vous éclairera et vous permettra de démarrer : présentation des objectifs, des outils utilisés et de la méthodologie de travail. Deux sessions de cet atelier devraient être organisées.*

### Projet Bleuets : acquis et perspectives

**animé par Renée OLIVARI, Florent FASSI**

Association Généalogique des Alpes-Maritimes

*Pour vous permettre de bien comprendre la démarche « Bleuets » et tout son intérêt mémoriel, cet atelier offrira aux responsables du projet « Bleuets » de l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes, fondateurs et précurseurs de la démarche depuis plusieurs années dans ce département, l'opportunité de partager avec vous leur expérience et un aperçu des beaux résultats qu'ils ont pu obtenir et commencé à rendre accessibles.*



# Deuxième Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre

## Expositions

### « Ils nous ont écrit »

Cette exposition itinérante présentée par l'Amicale du 140e RIA et labellisée par la Mission du Centenaire, mettra en valeur les témoignages directs des hommes de ce régiment qui ont combattu sur le front entre août 1914 et novembre 1918.

### Les Français dans la Grande Guerre

Près de 8 millions de soldats sont mobilisés en France pendant la Première Guerre mondiale. 1,4 million meurent ou disparaissent, laissant plus de 1 million d'orphelins et 4,3 millions de blessés. Cette exposition, proposée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, est un outil de sensibilisation à cette période difficile de l'Histoire de France.

### 150 ans à vos côtés

Pendant la première guerre mondiale, le Lycée Ferdinand Buisson de Voiron était un hôpital auxiliaire où ont œuvré des dizaines d'infirmières de la Croix-Rouge Française. Pour leur rendre hommage et fêter le 150ème anniversaire de la Croix Rouge, cette exposition retrace l'histoire de l'association en Isère et notamment à Voiron.

### Commémorer la Grande Guerre

S'il a été épargné par les combats de la Première guerre mondiale, le département des Alpes-Maritimes a largement contribué à l'effort de guerre national. Cette exposition montre les aspects méconnus de l'implication de ce territoire dans le conflit. Cette exposition est aimablement mise à disposition par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes grâce à l'intercession de l'AGAM (Association Généalogique des Alpes-Maritimes).

### Loin du front, l'ordinaire de la guerre : le haut pays niçois en 1914-1918

Cette exposition, labellisée par la Mission du Centenaire, est proposée par l'AMONT (Association Montagne et Patrimoine) en partenariat avec l'AGAM. Laissant à d'autres le soin de retracer les combats et la vie des combattants, l'AMONT entend s'intéresser d'abord à la vie de l'arrière-pays montagneux de Nice dans les années de guerre, rythmée à la fois par les impératifs économiques (calendrier des travaux agricoles, subsistance des familles dans un environnement bouleversé par l'absence des hommes) et par les nouvelles du front (correspondances, journaux, annonce des décès, des blessures...). Il s'agit aussi de retrouver les traces (souvent ténues, parfois vives encore) laissées dans les mémoires familiales par cette période, et notamment par les modalités du retour des soldats et leur réinsertion dans la vie civile du village. Il s'agit enfin de décoder les "traces officielles" (monuments aux morts, plaques de rues, cérémonies diverses) qui jalonnent l'immédiat après-guerre.

### Les affiches de la Grande Guerre

Découvrez quelques affiches emblématiques du mouvement de mobilisation nationale dans la guerre.

### Arbres généalogiques de soldats de l'Isère

Seront également présentés par le Centre Généalogique du Dauphiné les arbres généalogiques imagés de quelques soldats originaires de l'Isère, connus ou anonymes Morts pour la France.

\*\*\*\*\*

Et dans les musées alentour, vous pourrez aussi découvrir deux expositions présentées en partenariat avec les Archives départementales de l'Isère :

### A l'arrière comme au front, les isérois dans la Grande Guerre

Exposition présentée au Musée dauphinois jusqu'au 30 juin 2015.

### Poilus de l'Isère

Exposition présentée au Musée de la Résistance et de la Déportation jusqu'au 12 octobre 2015.



# Annexe 1

## LE PROJET BLEUETS 38

D'août 1914 jusqu'à novembre 1918 s'est déroulé un des épisodes les plus sombres de l'histoire de l'humanité, cette guerre que l'on appela la "Grande Guerre" ou la "Der des Ders" et pendant laquelle 9 700 000 militaires de plus d'une vingtaine de pays belligérants auraient perdu la vie.

Ces chiffres hélas ne sont qu'une estimation, encore aujourd'hui remise en cause et ces chiffres ne font aucunement état des 8 871 000 victimes civiles estimées ni des 21 200 000 blessés. Et que dire enfin des innombrables survivants (malgré tout...) de ce cataclysme (73 800 000 combattants au total auraient été mobilisés) traumatisés à jamais pour la plupart d'entre eux qui avaient côtoyé l'horreur et en avaient rapporté les stigmates, sinon toujours dans leur chair, au moins dans leurs esprits ?

Pour la France, les pertes se seraient élevées à 1 397 000 militaires tués, et pour le nombre d'Isérois tués ou disparus le chiffre exact n'est toujours pas connu aujourd'hui avec certitude, mais ils seraient environ 18 000. Pas une famille qui n'ait été épargnée : un père, un frère, un cousin mort à Verdun, dans les Vosges ou bien plus loin, sur le front d'Orient... C'est certainement pour cela que cette tragédie reste encore aujourd'hui solidement ancrée dans notre mémoire collective.

### Projets « Bleuets » : le mouvement généalogique amateur mis au service du devoir de mémoire

Fin 2013, le Centre Généalogique du Dauphiné, sous la bannière "*Projet Bleuets 38*", a décidé de s'associer, avec son savoir-faire et le concours de ses bénévoles, à la démarche du « *Projet Bleuets* » initiée il y a plusieurs années par l'Association Généalogique des Alpes-Maritimes sous l'impulsion active de Florent FASSI et soutenue par la Fédération Française de Généalogie.

Le projet « Bleuets 38 » du CGD, démarré en 2014 et déjà présenté au 6<sup>e</sup> forum de généalogie Rhône-Alpes tenu à Péronnas en octobre 2014, comporte deux volets complémentaires :

- ***Un premier volet, et point d'orgue du projet*** : l'organisation en juin 2015 d'une ***Rencontre Généalogique Nationale sur la Grande Guerre***. Cette rencontre, deuxième du nom après celle organisée en 2014 dans les Alpes-Maritimes par l'AGAM avec le soutien du Conseil Général de ce département, se tiendra les 6 et 7 juin 2015 à Grenoble, sur le site du Fort de la Bastille, et sera ouverte gratuitement à tout public.

Avec la participation de nombreux organismes publics (services d'archives, musées...) ou associations de mémoire militaire et d'experts reconnus dans ces domaines, cette manifestation proposera notamment :

- des ***conférences***
- des ***ateliers*** de consultation, d'échange et de recherche
- des ***expositions***

Cette manifestation, à vocation nationale, et les actions de communication spécifiques qui seront conduites à cette occasion, viseront à assurer la promotion de notre démarche et à renforcer la visibilité des projets de cette nature à Grenoble et dans notre département ou en région Rhône-Alpes. Elle a de plus une fonction structurante et de forte motivation pour des associations totalement bénévoles telles que le CGD : ceci contribue fortement à en pérenniser l'activité et le dynamisme et à permettre ainsi de continuer à proposer une structure d'échange appréciée et des services de qualité, en enrichissement constant et toujours totalement gratuits.

- ***Un second volet, inscrit dans la durée*** et qui devrait s'étendre sur toute la période 2014-2018, verra la constitution d'une ***base de données mémorielle*** des soldats isérois tombés à l'occasion du conflit mondial de 1914-1918.

Cette base de données, constituée avec l'aide de toutes les bonnes volontés qui voudront se joindre au projet, visera à donner pour chaque soldat une vision la plus complète possible de son parcours lors de cette guerre et permettra ainsi aux familles de retrouver leurs ancêtres ou de renforcer la connaissance qu'elles ont d'eux et des épreuves qu'ils ont traversées.

## **Pourquoi un tel projet au Centre Généalogique du Dauphiné ?**

Devant la profusion d'initiatives et la floraison de sites internet ou de publications présentant différents aspects de la Grande Guerre, on peut légitimement se demander ce que nous pouvons encore espérer découvrir et apporter de nouveau dans une telle entreprise ?

Eh bien c'est ce que nous ferons découvrir au public intéressé, grâce aux fruits de notre savoir-faire de plusieurs décennies dans le domaine de la recherche généalogique dans les archives et par un travail méthodique et minutieux de collationnement des différentes sources d'information sur ces hommes ordinaires projetés par les circonstances dans une dimension extraordinaire. Cette œuvre de mémoire et de respect permettra de remettre en perspective et de comprendre ce qu'ont été leurs vies avant la tragédie qui les a emportés, leurs états d'esprit, leurs souffrances et leurs lueurs d'espoir dans cette tourmente, leur parcours militaire au sein de leurs régiments, leurs héroïsmes... les circonstances de leurs sacrifices et leurs lieux d'inhumations.

Pour raviver le souvenir et honorer la mémoire de ces hommes, anonymes pour l'immense majorité d'entre eux, l'objectif est donc d'établir, par un travail de recherche, de relevé et de collecte systématique d'informations ainsi que de documents d'époque, une base de référence sur les « Morts pour la France » du département de l'Isère, constituant ainsi une source de renseignements recoupés la plus complète possible à l'intention des familles et de la communauté des généalogistes :

- ❑ sur les poilus de l'Isère,
- ❑ sur les "migrants", originaires d'une autre région et qui ont succombé à leurs blessures ou de maladie dans un des hôpitaux du département.

Cette base aura l'originalité de résulter d'un croisement et d'une vérification à caractère généalogique de toutes les informations accessibles et ne contiendra pas seulement une catégorie d'entre-elles :

- ❑ documents des bases « Morts pour la France » et « sépultures de guerre » disponibles sur le site internet « Mémoire des Hommes » du Ministère de la Défense,
- ❑ registres matricules des soldats originaires de l'Isère,
- ❑ registres d'état civil, notamment les actes de décès allant d'août 1914 à fin 1925 et portant la mention « Mort pour la France »,
- ❑ monuments aux morts, et plaques commémoratives en lien avec la Grande Guerre,
- ❑ livres d'or,
- ❑ sépultures,
- ❑ documents des unités (journaux de marche...),
- ❑ documents individuels divers,
- ❑ et toute autre source d'information permettant de préciser le parcours de ces courageux soldats qui se sont sacrifiés au nom du devoir envers la Patrie en danger...

Un travail de collecte de documents sera également entrepris pour réunir photographies, cartes postales, correspondances, articles de presse...

Cette base de données la plus complète possible sera ensuite présentée en consultation par internet ouverte au plus grand nombre. Des expositions et des actions pédagogiques autour de ce thème pourront aussi être proposées avec l'aide de tous nos bénévoles en différents lieux de l'Isère à tous services d'archives, établissements d'enseignements ou collectivités territoriales qui se montreraient intéressés. Évidemment, par respect pour les personnes et des dispositions légales, nous ne publierons cependant pas certaines données.

## **Et au delà ?**

L'objectif visé au niveau national par la démarche « Projet Bleuets » à laquelle nous apportons ainsi notre contribution est de rassembler et de mettre à la disposition du public et des familles toutes les données recueillies au niveau du territoire français, en espérant que toutes les associations affiliées ou non à la Fédération Française de Généalogie s'engagent dans ce travail de mémoire que nous devons bien à nos valeureux soldats dont nous pouvons être fiers.



## Annexe 2

# Le centre généalogique du Dauphiné

1977 - 2015

*38 ans de valeurs de bénévolat au service de la quête de nos racines en Isère*

Le Centre Généalogique du Dauphiné (CGD) est une association regroupant les généalogistes amateurs en quête de leurs racines dans le Département de l'Isère. Il a été fondé en 1977, sous le régime de la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association et enregistré auprès de la Préfecture de l'Isère.

Après une phase de croissance continue et soutenue depuis 1990, le CGD est parvenu à un effectif culminant à 2152 membres actifs en 2009 et se maintient actuellement aux environs de 2000 adhérents malgré une légère érosion constatée depuis quelques années dans l'ensemble du mouvement généalogique en raison de l'arrivée d'importantes sources de documents en ligne publiées sur internet par les différents services d'archives, municipaux, départementaux et nationaux. Au total, ce sont plus de 6300 membres depuis l'origine qui auront fait du CGD ce qu'il est aujourd'hui et bénéficié du travail, du patrimoine et du savoir patiemment accumulé au fil des années et mis à la disposition de tous. Et chaque année, ce sont entre 180 et 200 nouveaux adhérents qui rejoignent le CGD et contribuent à entretenir sa dynamique.

Les principales finalités du Centre Généalogique du Dauphiné sont :

- La diffusion au sein de la communauté généalogique du savoir accumulé : connaissance des ressources, outils et méthodes de recherche, sensibilisation aux bonnes pratiques du généalogiste et de l'historien, et notamment au strict respect dû aux documents d'archives conservés et parvenus jusqu'à nous et qu'il nous appartient de transmettre aux générations futures.
- La collecte et l'informatisation de relevés d'actes (registres paroissiaux, état civil, notaires de l'Isère) et de toute autre information généalogique ou historique en lien avec l'objet de l'Association, ainsi que leur mise à disposition de la grande communauté généalogique amateur sous des formes aisément consultables et permettant de rechercher et de trouver plus facilement ses racines, l'histoire de sa famille en Isère et les documents afférents.
- L'entretien de relations constructives et, lorsque possible, la mise en place de partenariats avec les services publics concernés ou avec les autres organisations du monde associatif partageant les mêmes valeurs.
- L'organisation de temps d'échange et de partage entre les généalogistes amateurs d'une part, mais également avec tout autre public intéressé, que ce soit au fil de l'eau (permanences d'aide et d'échange à Grenoble et en différents endroits de l'Isère auxquels s'ajoute une antenne pour la région parisienne, formations, forums...) ou à l'occasion d'événements de plus grande ampleur (journées anniversaires, journées du patrimoine, portes ouvertes, rencontres généalogiques dauphinoises déjà organisées par le CGD en 2011 et 2013 à Grenoble, forum régional de généalogie Rhône-alpin organisé à tour de rôle (en 2008 à Grenoble par le CGD) par les associations de la région adhérant à la Fédération Française de Généalogie (FFG) et à son union régionale, le Centre d'Etudes Généalogiques Rhône-Alpes (CEGRA).

Toutes ces activités sont menées strictement dans le cadre de valeurs de bénévolat et de totale gratuité prônées par le CGD qui ne s'appuie, pour son fonctionnement courant, que sur les cotisations annuelles de ses membres (16 € en 2015 et depuis plusieurs années) et sur la bonne volonté et les compétences respectives de ses membres actifs. En fonction de leur ampleur, l'organisation d'événements plus exceptionnels, tels que ceux évoqués ci-dessus, peut néanmoins s'accompagner de la sollicitation auprès des collectivités intéressées de subventions permettant de consolider un financement ou d'aide logistique à titre gratuit ou à conditions préférentielles (notamment mise à disposition de salles et publication d'informations), mais cela reste exceptionnel et le CGD veille à conserver la capacité de soutenir de bout en bout la totalité de ses projets, y compris financièrement sur ses ressources propres.

Une activité importante et récurrente de l'association, dans laquelle le CGD a développé un réel savoir-faire et des outils originaux de gestion et de partage de données, consiste donc en la réalisation de relevés systématiques d'actes paroissiaux ou d'état civil (baptêmes ou naissances, mariages, sépultures ou décès) et d'autres informations telles que des actes notariés (à ce jour, contrats de mariages et testaments). L'Association met ensuite ces données à disposition de ses membres sous différentes formes exposées plus loin dans le but de partage et de facilitation des recherches.

Les informations sont collectées par nos adhérents de différentes manières :

- ❑ sous forme de relevés manuscrits sur papier,
- ❑ sous forme de photographies des registres,
- ❑ le cas échéant, sous forme de documents acquis auprès des services d'archive,
- ❑ par consultation directe des ressources en ligne sur internet.

Les informations sont ensuite classées, élaborées puis mises gratuitement à disposition des membres de l'association à jour de leur cotisation :

- ❑ sous forme de relevés papier consultables dans les permanences de l'Association
- ❑ sous forme d'une base de données informatique de format spécifique et accessible uniquement au moyen d'un outil informatique de recherche et de consultation développé par le CGD, nommé GeneAtelier, dont l'installation est contrôlée par le CGD. Cette base informatique est consultable dans les permanences de l'association et elle peut également être acquise et installée sur leur ordinateur personnel par les membres de l'association adhérents depuis plus d'un an et ayant fourni une contribution minimale à la constitution de cette base (dans ce dernier cas, une contribution minimale est demandée et vise uniquement à couvrir les coûts de réalisation des outils de production et de consultation de la base de données ainsi que d'élaboration d'un CD-ROM : en aucun cas il ne s'agit de vente de données).
- ❑ sous forme de relevés informatisés consultables, via le système gratuit Geneabank, par les adhérents de toutes les associations ayant adhéré à ce système, dans les conditions fixées par chaque association. A titre d'exemple, le CGD utilise les points qui lui sont attribués par Geneabank en échange des actes déposés pour allouer à chacun de ses adhérents, sans condition d'ancienneté ni de travail, un capital de 500 points non cumulatifs par trimestre (1 point = 1 relevé consultable, du CGD ou de toute autre association participante : au 14 mai 2015, 91 associations ayant déposé au total plus de 82 millions de relevés, dont 3,6 millions pour le CGD, ce qui le place en 3<sup>ème</sup> position des associations les plus contributrices à GeneaBank, intercalé dans un océan de cercles généalogiques bretons... et en 1<sup>ère</sup> position pour celles de la région Rhône-Alpes).